LES MALINS PLAISIRS

Ensemble théâtral et lyrique du Pays de Montreuil-sur-Mer

LE MALADE IMAGINAIRE

Comédie-ballet en cinq actes de Molière et Charpentier

en collaboration avec Le Concert Spirituel et L'Eventail

Le Malade imaginaire

Comédie-ballet en trois actes de Molière.
Musique de Marc-Antoine Charpentier.

Nouvelle édition de la partition de Marc-Antoine Charpentier par Catherine Cessac / C.M.B.V.

Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 février 1673.

Mise en scène et direction artistique

Vincent Tavernier
Les Malins Plaisirs

Direction artistique et musicale

Hervé Niquet
Le Concert Spirituel

Chorégraphie

Marie-Geneviève Massé
La Cie de Danse l'Eventail

Décors

Claire Niquet

Costumes

Erick Plaza-Cochet

Lumière

Carlos Perez

Assistante à la mise en scène

Marie-Louise Duthoit

assistant à la chorégraphie

Olivier Collin

DISTRIBUTION

LES MALINS PLAISIRS

Les comédiens

Pierre-Guy Cluzeau	Argan
Marie Loisel	Toinette
Juliette Malfray	Angélique
Jeanne Bonenfant	Béline
Laurent Prévôt	Béralde - Le Praeses
Quentin-Maya Boyé	Polichinelle - Diafoirus père
Benoît Dallongeville	Diafoirus fils - M. Fleurant
Nicolas Rivals	M. Bonnefoy - M. Purgon
Olivier Berhault	Cléante
(*Massy, Avignon, Reims*) Gabrielle Godin-Duthoit	Louison
(*Angers, Nantes*) Valentine Lansac ou Félicie Philippot	
(*Tourcoing*) Gisèle Dehon	

LE CONCERT SPIRITUEL

Les solistes

Axelle Fanyo (dessus)	Flore - Maure - Apothicaire
Lucie Edel (dessus)	Climène - Maure - Apothicaire
Flore Royer (bas-dessus)	Daphné - Soldat du guet - Maure - Apothicaire
Blaise Rantoanina (haute-contre)	Tircis - Soldat du guet - Maure - Premier chirurgien
Romain Dayez (taille)	Dorilas - Soldat du guet - Second chirurgien
Yannis François ou Nicolas Brooymans (basse)	Pan - Soldat du guet - Médecin

LA CIE DE DANSE L'EVENTAIL

Les danseurs

Anne-Sophie Ott	Le Carnaval - Maure - Carabin
Clémence Lemarchand	Le Carnaval - Maure - Carabin
Céline Angibaud	Le Carnaval - Soldat du guet - Maure - Carabin
Olivier Collin	Le Carnaval - Soldat du guet - Carabin
Robert Le Nuz	Le Carnaval - Soldat du guet - Maure - Carabin
Artur Zakirov	Le Carnaval - Soldat du guet - Maure - Carabin
Romain Di Fazio	Le Carnaval - Soldat du guet - Carabin
Maya Kawatake Pinon	Le Carnaval - Soldat du guet - Maure - Carabin

DISTRIBUTION

LE CONCERT SPIRITUEL

Les instrumentistes

Violons Olivier Briand (Premier violon), Augustin Lusson, Koji Yoda, Giovanna Thiebaut, Guillaume Hubrecht

Haute-contre de violon Benjamin Lescoat, Younyoung Kim, Alix Boivert

Taille de violon Géraldine Roux, Samantha Montgomery

Violoncelles Tormod Dalen, Nils de Dinechin, Pablo Garrido

Viole Yuka Lusson-Saito

Hautbois et flûtes Luc Marchal, Nathalie Petibon, Xavier Miquel

Bassons Nicolas André,Lucile Tessier

Clavecin Elisabeth Geiger (Chef de chant), Clément Geoffroy

Percussions Laurent Sauron, Morgan Laplace-Mermoud

Théorbe Bruno Helstroffer, Stéphanie Petibon

COPRODUCTION

Les Malins Plaisirs
Le Concert Spirituel
La Cie de Danse L'Eventail
Angers-Nantes Opéra
Le Grand T
L'Atelier Lyrique de Tourcoing
L'Opéra de Massy
L'Opéra de Reims
L'Opéra Grand Avignon
Le Centre de Musique Baroque de Versailles
Le Théâtre Montansier de Versailles
La Barcarolle - Théâtre du Pays de Saint-Omer
Le Théâtre Alexandre Dumas de Saint-Germain-en-Laye
La ville du Touquet-Paris-Plage

TOURNÉE 22/23

les 15 et 16 janvier	Création à l'Opéra de Massy
du 22 janvier au 3 février	au Théâtre Graslin de Nantes
les 4 et 5 mars	au Grand Théâtre d'Angers
les 18, 19 et 20 mars	à l'Opéra de Reims
les 7 et 8 avril	à l'Atelier Lyrique de Tourcoing
les 18 et 19 juin	à l'Opéra Grand Avignon

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LA COMÉDIE-BALLET

Molière, avec Beauchamp, puis Lully et enfin Charpentier, a composé 14 comédies-ballets (sur les 33 créations que compte son répertoire). Chacune d'elles a été pour eux l'occasion d'expérimenter de nouvelles solutions dans les rapports entre le théâtre, la musique, le chant et la danse.

Ces ouvrages constituent des projets cohérents, que leurs auteurs ont prémédités comme une architecture chaque fois plus finement structurée : construction formelle, bien entendu (mise en résonance des divers arts sollicités) ; mais aussi intellectuelle, puisque, pour dégager le juste sens des ces œuvres, il faut les prendre en compte dans leur intégralité ; poétique, enfin, car ses créateurs leur attribuent une puissance active et positive - la juste combinaison des arts réunis chasse l'esprit de sérieux au profit de l'esprit de joie - en provoquant simultanément l'heureuse conclusion de l'intrigue et l'enchantement du spectateur.

L'année Molière (2022, 400ème anniversaire de sa naissance) offre une parfaite occasion de sonder la singularité, la force et la poésie de la comédie-ballet, grâce à un éventail significatif des genres à travers lesquels Molière en a décliné le principe.

TROIS COMPAGNIES

Le Concert Spirituel, la Compagnie de Danse l'Eventail et Les Malins Plaisirs ont acquis, dans le domaine qui leur est spécifique, et grâce à la collaboration qu'ils mènent ensemble, une connaissance approfondie du genre. Après *L'Amour médecin*, *Monsieur de Pourceaugnac* et *Les Amants magnifiques*, les trois compagnies poursuivent leur ambition de monter les comédies-ballets de Molière dans l'intégralité des textes, musiques, chants et danses, sans retranchements ni ajouts, considérant qu'il importe de s'appuyer sur une construction dont l'étude approfondie révèle qu'elle est toujours dramatiquement juste.

LA LETTRE ET L'ESPRIT

Ce travail sur les textes dramatiques, les partitions musicales et chorégraphiques (lorsqu'elles existent), les livrets, les comptes-rendus et l'iconographie disponibles, mis en rapport avec une connaissance plus générale des esthétiques et pratiques de l'époque, et rapporté à une longue expérience de la scène, permet à l'équipe artistique de proposer une interprétation fondée sur un total respect des sources - mais moderne.

Il n'est pas question ici de gestique, d'éclairage à la chandelle ou de français restitué - mais de puiser dans l'esprit même des ouvrages le sens, la vitalité et l'inventivité qui en sont les marques de fabrique originales, pour proposer au public d'aujourd'hui des spectacles qui les touchent immédiatement - comme le souhaitaient les créateurs - grâce à des modes d'interprétation contemporains.

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

SYNOPSIS

Argan se croit gravement malade - et toute sa famille doit vivre sous la gouverne de cette tyrannique imagination...

Les uns voient tout le profit à en tirer : Béline, sa seconde épouse, aidée du notaire Bonnefoi, spéculent sur une mort prochaine pour capter l'héritage ; le médecin Purgon et l'apothicaire Fleurant attendent au contraire de leur client une inépuisable source de larges revenus ; le docteur Diafoirus, quant à lui, compte bien tirer le meilleur profit d'un mariage entre son médecin de fils et Angélique, fille d'Argan et principale victime de la monomanie paternelle.

D'autres cherchent à ouvrir les yeux au prétendu malade : Béralde, son frère, et Toinette, fidèle - et imaginative - servante du foyer.

Avec la toute prochaine annonce du mariage, tous les ressorts ainsi tendus se mettent soudain à jouer - pendant qu'en ville le Carnaval se déchaine...

LE BALLET DES MASQUES

Le Malade imaginaire, considéré dans son intégralité, ne reflète en aucune façon l'angoisse d'un auteur en semi-disgrâce, miné par la maladie et conscient de sa mort prochaine. Au contraire, la comédie-ballet, écrite à l'occasion des traditionnelles fêtes du début d'année, expose le triomphe progressif du Carnaval sur la neurasthénie d'Argan et la tristesse qui ronge toute sa maisonnée. Dans ce qui apparaît comme une splendide leçon de vie, Molière arrache les masques tristes - ceux de Béline, Bonnefoi, Diafoirus, Fleurant et autres Purgon - pour exalter les masques joyeux - Toinette en médecin, Cléante en maître de musique, Argan lui-même en faux mort - jusqu'à l'immense et folle cérémonie finale.

NOUVELLES EXPÉRIMENTATIONS

Formellement, la collaboration entre Molière et Marc-Antoine Charpentier marque une nouvelle étape dans le rapport entre les langages. Les auteurs introduisent des épisodes particulièrement fluides et mêlés. Dans le divertissement de Polichinelle et la cérémonie médicinale, les expressions parlées, chantées et dansées s'enchâssent avec une virtuosité jamais vue auparavant; dans la scène 5 de l'acte II, c'est aux comédiens qu'il revient d'interpréter un "opéra impromptu"; et l'orchestre en vient même à dialoguer à son tour avec les protagonistes (encore le divertissement de Polichinelle !).

D'UNE FOLIE TRISTE À UNE FOLIE HEUREUSE

Molière organise la dynamique de sa comédie-ballet entre "la ville" et "la chambre". Argan s'est enfermé, et a enfermé avec lui ses familiers, dans le giron protecteur de sa pseudo-maladie. Chacun doit se plier à cette "passion triste" et s'organiser en fonction d'elle. Sa maison, à la fois cocon, forteresse et prison, en est la matérialisation. Tout autour, la ville est au contraire en fête, parcourue et vivifiée par le Carnaval, force tonique s'il en est. Tout le dispositif scénique s'ordonne autour de cette confrontation - dont le Carnaval sortira forcément vainqueur, n'apportant pas pour autant la raison à Argan (est-ce qu'on demande cela au Carnaval !), mais métamorphosant sa folie.

Les costumes traduisent cette opposition : pour les personnages qui s'inscrivent dans le cercle d'Argan (à la notable exception de Béralde), les vêtements sont austères, peu colorés, et s'inspirent des lignes historiques; ceux du Carnaval (l'ensemble des divertissements), témoignent au contraire de la plus franche, vigoureuse et renversante exubérance - variation contemporaine sur l'inspiration débridée des ballets de cour.

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LA PIÈCE

• Acte 1

Argan, le malade imaginaire, annonce à sa fille Angélique qu'il veut la marier à Thomas Diafoirus, fils de médecin.

Mais Angélique aime Cléante, qu'elle a rencontré quelques jours plus tôt.

Aidée de la servante Toinette, elle s'oppose à ce mariage.

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LA PIÈCE

• Acte 2

Cléante (l'amant d'Angélique) entre dans la maison du malade imaginaire en se faisant passer pour le remplaçant du professeur de musique d'Angélique pour pouvoir voir celle-ci.

Les Diafoirus, père et fils, arrivent (le fils est celui qu'Argan veut faire épouser à sa fille).

Thomas Diafoirus apparaît maladroit et peu intelligent et Angélique annonce qu'elle ne veut pas l'épouser.

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LA PIÈCE

• Acte 3

Monsieur Purgon, le médecin d'Argan, déclare qu'il ne veut plus être son médecin car il n'a pas pris un lavement qu'il lui avait prescrit (Béralde, le frère d'Argan, s'y était opposé).

Béralde annonce à Argan qu'il va lui trouver un autre médecin, et c'est la servante Toinette (alliée à Béralde pour dissuader Argan de forcer sa fille à se marier) qui réapparaît en médecin pour l'ausculter, exagérant largement les traits pour monter le ridicule de ses médecins à Argan.

Puis Toinette veut montrer à Argan que sa femme Béline ne l'aime pas. Argan fait semblant d'être mort, et Béline voyant cela est heureuse car elle pourra toucher l'héritage d'Argan. C'est alors qu'Argan se lève brutalement ; Béline s'enfuit. Plus tard, Cléante, implore Argan de le laisser épouser sa fille. Argan accepte… à condition que Cléante devienne médecin. Finalement, Béralde parvient à convaincre son frère Argan de se faire lui-même médecin.

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LES DIVERTISSEMENTS

1 • Prologue : Le Carnaval

L'ambiance est à la fête parmi les habitants des bois : Flore, la déesse des fleurs, vient d'annoncer le retour du Roi ! Chacun va essayer de le célébrer le plus brillamment possible.

Mais finalement, le vieux Dieu Pan, toujours bourru, les interrompt :
« *ne cherchez pas à jouer aux grands poètes, et faites ce que vous savez faire : jouez une comédie !* »

Tous les jeunes gens partent se préparer pour tenir leur rôle dans la comédie-ballet qui va alors commencer…

LES DIVERTISSEMENTS

2 • Les aventures de Polichinelle

Polichinelle parcourt la ville pour aller chanter la sérénade à sa maîtresse, Toinette.
Sur le chemin, il est interrompu à de multiples reprises, d'abord par des violons, contre lesquels il se met en colère, puis par le guet, composé de musiciens et de danseurs.

Molière fait donc dialoguer un personnage de théâtre avec des chanteurs, un orchestre, puis des danseurs : Molière montre ainsi, avec une grande fantaisie, que l'univers de sa comédie-ballet n'est pas réaliste, puisque le « 4ème mur » est aboli.

© Hélène Aubert

LES DIVERTISSEMENTS

3 • Le ballet des maures

Béralde, le frère d'Argan, fait venir des égyptiennes déguisées en Maures pour le divertir. Celles-ci dansent et chantent sur le thème de l'amour.

Béralde, en invitant les maures dans la chambre de son frère, permet au Carnaval d'entrer progressivement dans l'univers d'Argan. Argan cède peu à peu à l'énergie des festivités, permettant au spectateur de comprendre qu'Argan n'est pas malade.

LES DIVERTISSEMENTS

4 • La cérémonie du doctorat

Tout comme une véritable cérémonie de fin d'études de médecine, Argan y participe pour devenir médecin lui-même.

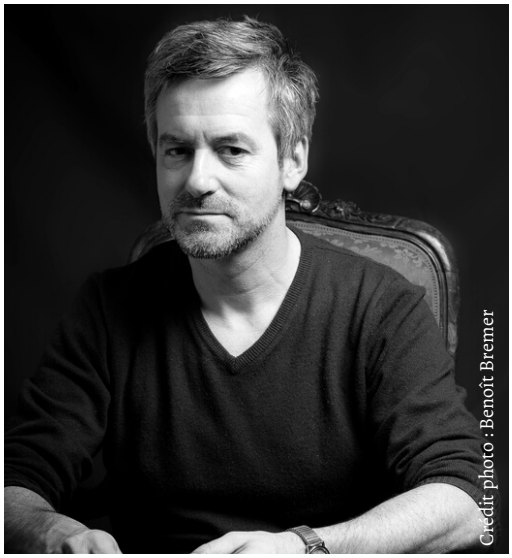
C’est une cérémonie burlesque mêlant théâtre, musique, chant et danse : tous les arts réunis !

© Hélène Aubert

Le Malade imaginaire

LES COMPAGNIES

VINCENT TAVERNIER
LES MALINS PLAISIRS



Vincent Tavernier a réalisé plus de cent productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés. Il y manifeste sa prédilection pour le théâtre baroque, et plus particulièrement Molière dont il a monté dix comédies et comédies-ballets. De très nombreuses réalisations scéniques illustrent son goût pour l'opéra et le théâtre musical. Il a ainsi collaboré entre autres avec Hervé Niquet, Nicolas Chalvain, Hugo Reyne, Paul Agnew, Benjamin Lévy, François Lazarévitch, Claire Marchand, Jérôme Corréas, Gildas Pungier, Olivier Schneebeli ou Toni Ramon avec la Maîtrise de Radio-France.
Créateur en 1989 des *Malins Plaisirs* à Montreuil-sur-mer, Vincent Tavernier y a développé une programmation consacrée à l'opéra, au théâtre et à la musique dans le goût français. La Compagnie produit et diffuse ses mises en scène, et développe deux festivals, en août à Montreuil-sur-mer (*Les Malins Plaisirs*) et en avril au Touquet (*Le Printemps baroque*), axé sur les arts de la scène en Europe aux XVIIème et XVIIIème siècles.

Il développe une collaboration artistique plus spécifique avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé. Commencée par *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier, elle s'est poursuivie avec *les Fâcheux* de Molière, *l'Amour médecin*, de Molière et Lully, *Le Ballet de l'Amour malade* (Lully) et *Le Ballet des Arts* (Lully), *Renaud et Armide* et *Jason et Médée* (Opéra Royal de Versailles et Opéra-Comique) et *Dà sola*.

Au cours des 5 dernières années, il a mis en scène pour l'Opéra d'Avignon et l'Opéra royal de Versailles *Tancrède* de Campra (dir. O.Schneebeli, chor. Fr. Denieau), *Le Guitarrero* d'Halévy (pour les Frivolités Parisiennes), *Le Petit Ramoneur* de Britten (2016) et *Le Médecin malgré lui* de Gounod et Molière (2017) pour l'Opéra de Rennes, *Baptiste ou l'Opéra des farceurs* pour le Centre de musique baroque de Versailles (mai 2018), *L'Europe galante* de Campra (Festival de Postdam - juin 2018), *San Giovanni Battista* de Stradella avec Le Banquet céleste (dir. Damien Guillon, Angers Nantes Opéra et opéra de Rennes, novembre 2018) et *Il Mondo alla roversa* de Galuppi et Goldoni pour l'ensemble Akademia (Dir. Fr. Lasserre - Avignon, Reims, Philharmonie de Paris - Février 2019 et *L'Eclipse totale* de Dalayrac pour les Monts du Reuil (août 21).

Avec les Malins Plaisirs, ses réalisations les plus récentes sont *Monsieur de Pourceaugnac*, *Le Médecin volant*, *Les Fourberies de Scapin*, *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin malgré lui* de Molière, *Les Comédies en proverbes* de Carmontelle, *La Foire Saint-Germain* de Regnard, *L'Illusion comique* de Corneille, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux et *La Puce à l'oreille* de Feydeau.

Il a créé en janvier 2017 *Les Amants magnifiques*, comédie-ballet de Molière et Lully, qui associe sa compagnie au Concert Spirituel d'Hervé Niquet et à L'Eventail de Marie-Geneviève Massé (Opéras de Massy, de Rennes, d'Avignon, de Reims, de Limoges, Atelier Lyrique de Tourcoing et Nuits baroques du Touquet). Les trois ensembles préparent pour 2022 *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé* et *Le Sicilien*, trois comédies-ballets de Molière, Lully et Charpentier.

LE CYCLE MOLIÈRE
DES MALINS PLAISIRS

Depuis 2009, les Malins Plaisirs poursuivent un cycle consacré à Molière, dans l'intégralité du texte et des distributions d'origine. La compagnie cherche à y approfondir sa connaissance - et son interprétation - du répertoire mal connu ou mal perçu de Molière. Le choix des Malins Plaisirs s'est porté sur 9 œuvres : deux farces, deux comédies, et cinq comédies-ballets.

Le genre même de la comédie-ballet est mal connu et rarement donné dans son intégralité ; c'est ce que la compagnie a entrepris, en travaillant *Monsieur de Pourceaugnac* (2011) et *Les Amants magnifiques* (2017). Le premier relève de la verve burlesque ; le second, du genre élégiaque et satirique. L'une et l'autre révèlent un Molière poète et musicien, soucieux de rythme et de fantaisie, assuré de la puissance transformatrice des arts. Le travail de compréhension puis de restitution a été mené en étroite collaboration avec la compagnie de danse baroque l'Eventail, Les Musiciens de Saint-Julien et Le Concert Spirituel.

Le Médecin volant (2012) et *La Jalousie du Barbouillé* (2015) posent de vrais problèmes d'interprétation. Aujourd'hui, il est rare que ces farces répondent à leur fonction de « machines à rire ». La compagnie s'est donc livrée à un travail de recherche approfondi, à partir des canevas des deux farces, de leur construction interne, de l'iconographie de l'époque, des spécificités propres aux traditions italienne (*Le Médecin volant*) et française (*La Jalousie du Barbouillé*), mais aussi du burlesque, dont nous pouvons déchiffrer les ultimes transmissions dans les premiers films muets américains. Un long et profitable travail de répétitions a permis de proposer une solution quant à la place et à l'interprétation possibles des jeux de scène muets (les lazzi) et des improvisations parlées.

Comment avancer que *Les Fourberies de Scapin* (2013) sont « mal connues ou mal perçues » ? C'est qu'on a trop souvent réduit l'œuvre à une farce relevant de la commedia dell'arte, sans percevoir que l'œuvre constituait une synthèse ambitieuse et magistrale : une célébration éblouissante du jeu théâtral ; une comédie d'intrigue au scénario impeccable ; une comédie de caractère où se détachent vivement des personnages admirablement campés, riches et contrastés ; et, couronnant tout cela, la création d'une figure puissante - ce Scapin fulgurant, artiste et virtuose, mais avant tout libre, et dont la seule correspondance chez Molière est Don Juan. Ce que nous avons voulu traduire, c'est que *Les Fourberies de Scapin* était une des « grandes comédies » de Molière.

Le Médecin malgré lui souffre d'une injustice similaire. A force de l'estampiller « farce pour collégiens », on a oublié les profondes originalités de l'ouvrage. Sur le fond, tout d'abord : une satire de la crédulité humaine ; et sur la forme : la savante décantation de la farce en grande comédie populaire.

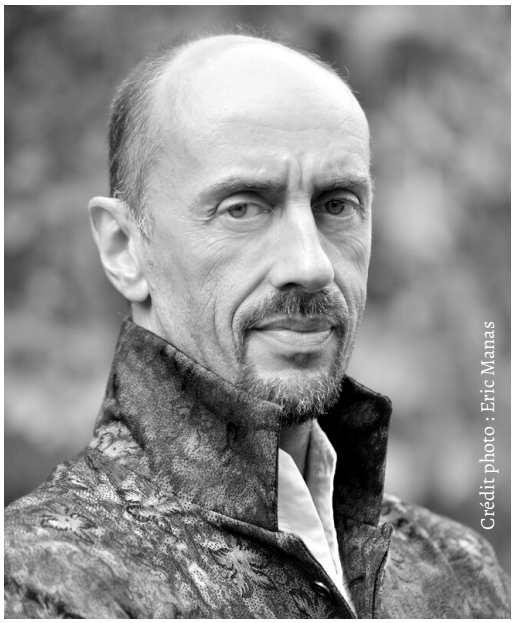
L'Ensemble Théâtral et Lyrique du Montreuillois est soutenu par le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'agglomération des deux baies en Montreuillois, la Ville de Montreuil-sur-mer et la Ville du Touquet.

Crédit photo : Benoît Bremer

WWW.LESMALINSPLAISIRS.COM

LES COMPAGNIES

HERVÉ NIQUET
LE CONCERT SPIRITUEL


Crédit photo : Eric Manas

Organiste, pianiste, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Debussy.

Il crée son ensemble, Le Concert Spirituel, en 1987, qui s'impose comme une référence dans l'interprétation du répertoire baroque, et dirige parallèlement les grands orchestres internationaux, avec lesquels il explore les répertoires du XIXe siècle et du début du XXe siècle (Orchestre de chambre de Paris, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Münchner Rundfunkorchester, Gulbenkian Orchestra, Orchestre Symphonique de Montréal, etc.).

Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise en 2009, avec lequel il mène à bien de nombreux projets : pour la collection discographique des cantates du Prix de Rome, il enregistre des volumes consacrés à Debussy, Saint-Saëns, Charpentier, d'Ollone, Dukas et Gounod. Il enregistre également des opéras inédits : *Herculanum* de David (Echo Klassik Award 2016), *La Reine de Chypre* de Halévy (Gramophone Music Awards/Opéra 2019), *Le Tribut de Zamora* de Gounod (Choc de Classica et Diapason d'or).

Avec *Visions* (Alpha Classics), Hervé Niquet et Véronique Gens ont reçu de nombreuses récompenses (élu ICMA-Recording of the year ; International Opera Awards - Best Recording/solo recital). En novembre 2021, l'enregistrement de *l'Ile du rêve* de Reynaldo Hahn (label Palazzetto Bru Zane 2021) a été couronné d'un Choc Classica de l'année. Parallèlement, le Concert Spirituel enregistre pour le Label CVS, les *Requiem* de Mozart et Salieri qui ont fait l'objet de concerts à la Chapelle royale du Château de Versailles.

En 2019, Hervé Niquet reçoit le Prix d'honneur « *Preis der Deutschen Schallplattenkritik* » pour la qualité et le foisonnement de ses enregistrements.

Hervé Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence sera l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Desmarest entre 2022 et 2025.
Le Concert Spirituel est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris.
Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ».
Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller.
Le Concert Spirituel bénéficie du soutien fidèle de son Grand Mécène, la Fondation Bru.

NICOLAS ANDRÉ
CHEF ASSOCIÉ

Crédit photo : Benoît Courti

Personnalité forte, singulière et attachante, le jeune chef Nicolas André a déjà dirigé des phalanges orchestrales reconnues telles que Le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, le Symphoniker Hamburg, le Royal Liverpool Philharmonic, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, le Sinfonie Orchester St. Gallen, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'Orchestre lyrique de Région Avignon Provence, l'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, ou le Concert Spirituel.

De 2018 à 2020, il est assistant musical de Kent Nagano Staatsoper de Hambourg. Pour les saisons à venir, il continue sa collaboration avec le prestigieux Staatsoper Hamburg comme chef invité, pour plusieurs productions : *Carmen*, *Belle Hélène*, *le Nozze di Figaro*, *Manon*... et revient en France pour différents concerts symphonique à Limoges, Dijon, et une nouvelle production de *La Sylphide* (ballet) à l'Opéra de Bordeaux.

Il est invité par Festival de Pâques de Salzbourg et la Elbphilharmonie de Hambourg pour la création mondiale de l'opéra *Thérèse* de Philipp Maintz.

En 2019-2020, il dirige *Die Zauberflöte* et *Carmen* au Staatsoper de Hambourg, une nouvelle production de *La Belle Hélène* à l'Opéra de St Gall ; En 2018-2019, il dirige *L'elisir d'amore* au Staatsoper de Hambourg.

Il collabore par ailleurs depuis plusieurs années avec Hervé Niquet qui a choisi d'en faire le chef associé du Concert Spirituel et qui a également fait appel à ses services dans le cadre du Brussels Philharmonic et de Vlaams Radio Koor.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Nicolas André crée dans sa ville natale le festival d'Arromanches et y associe un orchestre de jeunes (qu'il crée aussi) pour pouvoir aborder le grand répertoire symphonique.

CHŒUR ET ORCHESTRE
LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel - nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIIIe siècle – s'impose aujourd'hui sur la scène nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français. A l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry - « Grand Prix du Disque » de l'Académie Charles Cros 2010, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais - Echo Klassik Awards 2009, *Le Carnaval de Venise* de Campra - German Record Critics'Award 2011, *Les Mystères d'Isis* de Mozart, *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour* de Rameau ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Parmi les rendez-vous marquants du Concert Spirituel pour la saison 2021/22, on peut citer la création originale de l'opéra *Les Aventures du Baron de Münchhausen* en coproduction avec le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (mise en scène Patrice Thibaud) ; la nouvelle production du *Platée* de Rameau au Théâtre du Capitole de Toulouse en mars (mise en scène Corinne et Gilles Benizio alias Shirley et Dino) et à l'Opéra Royal de Versailles en mai. Au Théâtre des Champs-Elysées, Le Concert Spirituel a présenté en février le *Requiem* de Fauré, avec en première partie la très rare *Messe de Clovis* de Gounod, et il donnera en avril *Ariane et Bacchus* de Marin Marais en version concert, 1er opus d'une quadrilogie d'opéras français, dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » du Centre de musique baroque de Versailles. Ces deux dernières œuvres font l'objet d'un enregistrement chez Alpha Classics.

Dans le cadre du 400e anniversaire de Molière, Le Concert Spirituel présente en coproduction avec l'ensemble Les Malins Plaisir et la Compagnie de Danse L'Eventail trois comédies-ballets sur des musiques de Charpentier et Lully - *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé* et *Le Sicilien ou l'Amour peintre* - à l'Opéra de Massy, Nantes, Angers, Reims Tourcoing, Avignon … au cours d'une grande tournée nationale de près de 60 dates. *Le Malade imaginaire* a été enregistré par France Télévision et diffusé sur Culture Box le 6 février 2022.

Depuis juin 2015, Le Concert Spirituel enregistre chez Alpha Classics. Sont parus à ce jour : les *Gloria & Magnificat* de Vivaldi, les *Requiem* de Cherubini et Plantade, *Persée* (version 1770) de Lully, le *Messie* de Haendel (1754), la *Missa Si Deus pro nobis* de Benevolo, "l'Opéra des Opéras", la *Messe solennelle* de Berlioz (Diamant Opéra Magazine et Prix de la Critique Discographique Allemande) et *Armide* 1778 de Lully / Francœur. Les *Coronation Anthems* et le *Te Deum de Dettingen* de Haendel paraîtront en 2022.

En parallèle, sont parus cette saison chez Bru Zane Label *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq (Diamant Opéra Magazine, ffff Télérama, Choc de Classsica) et *Phryné* de Camille Saint-Saëns (Choc Classica et Diapason d'Or), ainsi que chez Château de Versailles Spectacles, les CD et DVD de *La Flûte Enchantée* de Mozart en français, *Richard Cœur de Lion* de Gretry, le DVD du *Messie* de Haendel, le CD *Sémiramis* de Destouches. Les *Requiem* de Mozart et Salieri et *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier paraitront en CD chez Château de Versailles Spectacles à l'automne 2022.

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence sera l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Desmarest entre 2022 et 2025.
Le Concert Spirituel est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris.
Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ».
Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller.
Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

Le Malade imaginaire

LES COMPAGNIES

MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ
CIE DE DANSE L'EVENTAIL

Crédit photo : Diego Salamanca

De formation classique avec Daniel Frank et Yves Cassati, elle a travaillé également la danse contemporaine avec Aron Oosborn, Sarah Sugwihara, Françoise Dupuy et Bernard Delattre.

En 1980, elle tombe "amoureuse" de la danse baroque que lui fait découvrir Francine Lancelot. Elle est engagée immédiatement dans sa compagnie *Ris et Danceries*. Elle en reste une des principales interprètes jusqu'en 1988 - notamment *Atys, Bal à la Cour de Louis XIV, La Suitte d'un Goût Etranger* avec Dominique Bagouet et François Raffinot. Puis de 1989 à 1992 elle travaille avec François Raffinot comme interprète et assistante dans sa compagnie Barocco.

Dès 1985, à la demande de metteurs en scène et chefs d'orchestre, elle commence à chorégraphier et fonde la Compagnie de Danse l'Eventail avec Bernard Delattre.

De 1995 à 1997, elle dirige la troupe des danseurs du Théâtre Baroque de France. Au sein de sa compagnie implantée à Sablé-sur-Sarthe en 2001, puis conventionnée en 2004, elle crée plus de 55 chorégraphies et travaille avec des artistes de grande renommée.

Parallèlement, elle enseigne la danse baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, au Conservatoire Royal de La Haye, à l'Académie de Sablé, à l'Académie de Rio, de Löftadalen (Suède), à Cracovie...

En 2000, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres par Catherine Tasca ministre de la culture.
Depuis 2018, elle est membre de la fondation PRO.D.A (Professionnels en Danse Ancienne).

Après la mise en place d'une formation professionnelle en danse baroque en partenariat avec Château Versailles Spectacles et la recréation du spectacle *Les Quatre Saisons*, (captation le 28 novembre 2020 au Carroi à La Flèche), elle travaille actuellement sur la création *TUSITALA* et trois comédies-ballets : *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé*, et *Le sicilien ou l'Amour peintre*, à l'occasion du 400ème anniversaire de la naissance de Molière avec Vincent Tavernier (Les Malins Plaisirs) et Hervé Niquet (Le Concert Spirituel).

> *« Marie-Geneviève Massé fait partie de ceux qui sont les vrais recréateurs de la musique baroque : ceux qui lui ont rendu son sens et sa vie. Elle l'a fait en dansant, et c'est logique. Le baroque, c'est le mouvement. Cette musique a besoin de son rythme, de sa pulsation, qui lui viennent de la danse. C'est bien pourquoi, après que Marie-Geneviève Massé eut créé sa troupe L'Éventail, des chefs d'orchestre, des metteurs en scène se sont tournés vers elle et vers les danseurs qui travaillaient avec elle : ils retrouvaient dans son travail ce qu'ils aimaient dans la musique baroque, ce qu'ils cherchaient à lui rendre : sa vie, sa vivacité, sa gravité aussi. Ils découvraient, parfois avec surprise, la rigueur mêlée à la sinuosité, la puissance, la souplesse et la recherche accompagnant le naturel. »*

— Philippe Beaussant, académicien, écrivain et musicologue

LA COMPAGNIE DE DANSE
L'EVENTAIL

Elle est fondée en 1985 par Marie-Geneviève Massé et Bernard Delattre sous l'impulsion de Francine Lancelot. Après 15 ans en région parisienne, dont 4 ans à l'Espace Carpeaux à Courbevoie, la compagnie est implantée à Sablé sur Sarthe à partir de 2001. Depuis 2004 elle a le statut de compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire.

Avec la singularité de son projet artistique et son expérience, la Compagnie de Danse l'Éventail est reconnue comme pôle de référence essentiel dans le domaine de la création et transmission de la danse baroque aujourd'hui. Du château de Versailles à Hong-Kong ou Sablé, Marie-Geneviève Massé et sa compagnie donnent sens et vie à la musique et à la danse baroque. Figure emblématique actuelle de cet art, son audace de créatrice réside dans une judicieuse alchimie entre racine du passé et impulsion chorégraphiques innovantes. La compagnie développe quatre démarches complémentaires reliant mémoire et innovation, passé et contemporain :

- la conception de spectacles originaux sur des arguments ou des concepts contemporains : *Da Sola cabaret baroque, Voyage en Europe, Les 4 Saisons, Métamorphose(s), Le Roi danse !, Fables à Tiroirs, Si Peau d'Âne m'était conté* ;

- la création de chorégraphies pour la redécouverte d'œuvres des 17è et 18è siècles : *Médée & Jason* et *Renaud & Armide* de Rodolphe, *Don Juan* de Gluck, *Le Carnaval et la Folie* opéra-ballet de *Destouches, Les Petits Riens* de Mozart, *Les Amants Magnifiques* comédie-ballet de Molière et Lully… ;

- la recherche appliquée sur les partitions chorégraphiques du 18è siècle (*De la Plume à l'image* en partenariat avec le Centre National de la Danse depuis 2011) ;

- les actions pédagogiques et culturelles notamment à destination du jeune public.

Constituée d'une équipe administrative, d'une vingtaine de danseurs, acrobate, marionnettiste et techniciens, la Compagnie de Danse l'Éventail s'associe régulièrement à des artistes costumiers, musiciens, scénographes, metteurs en scène… Depuis 2015, elle dispose, par la ville de Sablé, d'un lieu de travail exceptionnel : l'Espace Francine Lancelot, avec un studio de danse de 160m2, un entrepôt des costumes et des bureaux. Elle se produit dans des salles prestigieuses tant en France qu'à l'étranger :

- Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs Elysées, Arsenal de Metz, Opéras de Nantes, Vichy, Rennes, Reims, Festivals de Sablé, Biarritz, Valenciennes etc.

- Innsbruck, Prague, Montréal, New Orleans, Hong Kong, Mexico, Riga, Vilnius, Drottningholm (Suède), Stockholm, Pékin, Wuhan, Utrecht, Karlsruhe, Nuremberg, Potsdam etc.

Une étroite collaboration entre la Compagnie de Danse l'Éventail et les Malins Plaisirs a permis la recréation de plusieurs comédies-ballets, dont *Les Amants magnifiques* en 2017. La compagnie a aussi été invitée à présenter différentes productions lors du festival *Les Nuits Baroques* du Touquet, organisé par Les Malins Plaisirs, dernièrement *Si Peau d'Âne m'était conté* en 2018.

La Compagnie de Danse L'Éventail est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire. Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe, la Communauté de Communes du Pays sabolien et la ville de Sablé-sur-Sarthe.

WWW.COMPAGNIE-EVENTAIL.COM

© Hélène Aubert

REVUE DE PRESSE

« Un Malade imaginaire jubilatoire pour fêter Molière »

Par Louis-Valentin Lopez et Sofia Anastasio | Le 28 Janvier 2022

[1/1]

Résumé | Pour son "Malade imaginaire", le metteur en scène Vincent Tavernier revient à la comédie-ballet, conçue par Molière en 1673. Une collaboration explosive entre la compagnie théâtrale Les Malins Plaisirs, la compagnie de danse l'Éventail et l'ensemble musical Le Concert spirituel.

En savoir plus | Oubliez le texte étudié à l'école, la version classique que vous avez vue au théâtre. Pour son "Malade imaginaire", Vincent Tavernier, le metteur en scène, revient à la comédie-ballet, la forme initiale conçue par Molière, en 1673. Un spectacle qui réunit trois troupes : la compagnie théâtrale Les Malins Plaisirs, la compagnie de danse l'Éventail et l'ensemble musical Le Concert spirituel. Des représentations se tiennent en ce moment au théâtre Graslin, à Nantes.

Retrouver "la rutilance des couleurs" | Le fil rouge du spectacle ? Un carnaval. La ville est en effervescence : masques d'animaux, opulence des costumes, marionnette géante de Louis XIV glorifié par ses sujets. Tandis qu'Argan se morfond, cloîtré, persuadé d'être atteint de toutes les afflictions. Il s'agissait de respecter le matériau de Molière tout en l'actualisant, nous dit Vincent Tavernier, le metteur en scène : "C'est un peu le travail que mènent les peintres ou les restaurateurs quand ils prennent une toile du XVIIe siècle couverte de vernis. En décapant tout ça très soigneusement, on retrouve la rutilance des couleurs."

Réunir la musique, le théâtre, la danse : il fallait bien trois troupes pour ce tour de force. Chacun a travaillé de son côté, souvent par visioconférence, Covid oblige. Puis tout le monde s'est retrouvé pour répéter. "Au dernier moment, trois semaines avant, on met tout le monde dans la même pièce, et c'est un merdier, non de Dieu ! Il y a un genre d'énergie communicative des trois groupes qui arrivent, qu'il faut gérer. Le résultat, c'est que ça marche, et qu'on a réussi à faire une troupe", raconte le directeur musical Hervé Niquet. Ce dernier dirige une vingtaine de musiciens dans la fosse, qui interprètent la musique de Marc-Antoine Charpentier.

Des "divertissements" essentiels | La mise en scène se distingue en incluant tous les "divertissements", ces parties qui scandent la comédie- ballet, souvent éludées. "L'ambition était de respecter l'intégralité et l'intégrité du projet. La plupart des comédies-ballet sont montées sans divertissements, qui sont pourtant intrinsèquement liées à l'oeuvre", estime Vincent Tavernier.

Il fallait aussi prendre en compte l'audience, car beaucoup de collégiens et de lycéens assistent aux représentations. "Il n'y a pas une seconde où je ne pense pas au public, même moi ça me met dans un état d'inquiétude, d'angoisse", confie Marie-Geneviève Massé, directrice de la compagnie de danse l'Éventail. "Il faut que ce soit vivant, direct, immédiat. Après, je suis très contente s'ils sont agréablement surpris, qu'ils se disent 'ah, c'est ça aussi le Malade imaginaire, avec ses divertissements, ses danses...".

La chorégraphe peut être rassurée : des vivats, le public du théâtre Graslin se lève, récompense d'un théâtre jubilatoire, d'un burlesque exacerbé, servi par la finesse de l'écriture de Molière. Les 3h30 paraîtraient presque trop courtes.

REVUE DE PRESSE

la terrasse

« Le Malade imaginaire, ou les noces de Molière et Charpentier »
Par Gilles Charlassier | Le 27 janvier 2022
[1/1]

Vincent Tavernier avec sa compagnie Les Malins Plaisirs et Le Concert Spirituel sous la houlette d'Hervé Niquet font revivre toute la richesse du genre de la comédie-ballet dans *Le Malade imaginaire* de Molière.

Pour la première fois depuis 1995, *Le Malade imaginaire* de Molière est donné dans son intégralité, tant pour le texte que pour la musique de Charpentier – qui a été rééditée par Catherine Cessac, avec le soutien du CMBV. La compagnie Les Malins Plaisirs, les danseurs de L'Éventail et les musiciens du Concert Spirituel joignent leurs forces pour ressusciter le foisonnement originel d'une pièce créée pendant le Carnaval de 1673, sans avoir besoin d'œillades appuyées à notre époque pour restituer son intemporelle actualité. Dans le décor de panneaux mobiles déplacés à vue, dessiné par Claire Niquet, Vincent Tavernier réactive l'opposition entre la claustration hypocondriaque d'Argan et la rumeur festive de la ville en toile de fond, dans l'esprit de la fluidité dramaturgique de l'ouvrage. Conçus par Erick Plaza-Cochet, les costumes prolongent cette dialectique, entre la sobriété du logis du souffreteux et la fantaisie colorée des numéros musicaux. Disciple de Francine Lancelot, Marie-Geneviève Massé revisite les codes de la danse baroque, qui s'appuie sur le dynamisme gestuel de la jambe et du pied.

Alchimie comique | Le croisement des genres, à l'exemple de l'intermède de Polichinelle ou encore dans la parodie médicale finale, nourrit une veine satirique qui ne recherche pas d'emphase décalée. Cette lisibilité du jeu se retrouve dans la déclamation des comédiens des Malins Plaisirs, s'attachant à la caractérisation quasi archétypale des personnages et des situations, entre l'obstination bougonne de l'Argan de Pierre-Guy Cluzeau, la fraîcheur malicieuse et astucieuse de la Toinette campée par Marie Loisiel, la noble candeur de Juliette Malfray en Angélique et les calculs de la Béline de Jeanne Bonenfant. Les seconds rôles ne sont pas en reste, avec la vigueur ratiocinante du Béralde de Laurent Prévôt ; Quentin-Maya Boyé et Benoît Dallongeville forment un truculent duo père-fils Diafoirus, quand Nicolas Rivals fait tonner l'aplomb de Purgon. Le sel comique se révèle contagieux jusque dans les pupitres – instrumentaux et vocaux – du Concert Spirituel, à l'exemple des effets percussifs ludiques de Laurent Sauron, avec la bénédiction d'Hervé Niquet, qui n'oublie pas une inspiration mélodique déliée témoignant d'une assimilation originale par Charpentier des canons italiens. Une recréation vivante, où théâtre et musique font symbiose, qui a peut-être pour seul inconvénient sa relative longueur.

REVUE DE PRESSE

« Tout l'esprit de fantaisie de Molière dévoilé dans une comédie-ballet »

Par Anne Augié | Le 22 Janvier 2022

[1/2]

Le Malade imaginaire évoque souvent des souvenirs de lecture au collège ou des représentations très théâtrales avec Michel Bouquet dans le rôle d'Argan, par exemple. On ne le sait pas toujours, mais l'ultime pièce de Molière était une comédie-ballet. Ce « spectacle total et plein de fantaisie mêlant comédie, musique et danse », était son genre de prédilection : quatorze des trente-trois pièces de son répertoire sont des comédies-ballets.

En cette année 2022 qui célèbre les 400 ans de la naissance de Molière, la compagnie des Malins plaisirs s'est unie à celle de l'Éventail de Marie-Geneviève Massé pour la danse et au Concert spirituel d'Hervé Niquet pour le chœur et l'orchestre : ensemble, ils ont monté plusieurs de ces comédies-ballets, dont Le malade imaginaire joué au théâtre Graslin à partir de ce samedi 22 janvier pour treize représentations. Une coproduction entre Angers Nantes Opéra et Le Grand T. Vincent Tavernier, le metteur en scène, raconte comment ils ont travaillé pour « retrouver l'esprit de Molière ».

Acte 1 : Alterner texte, musique et danse | « Molière écrivait avec, en tête, à la fois le texte et la partition, indissociables », précise Vincent Tavernier. Il adorait la musique : « On raconte souvent que, pour savoir quel personnage il jouait lui-même dans ses pièces, il faut chercher celui qui chante ». Même si on peut voir la comédie-ballet comme un avant-goût de la comédie musicale moderne, pas de Gene Kelly sur scène à Graslin ! « Une comédie-ballet, c'est une alternance : la scène d'ouverture, un acte, un intermède, un nouvel acte, un divertissement... Et ainsi de suite, précise Vincent Tavernier. Comédiens, danseurs, chanteurs et instrumentistes des trois compagnies interviennent tout à tour ». Alors que Le Malade imaginaire compte trois actes quand il est monté en théâtre pur, la comédie-ballet déroule sept actes. D'où les trois heures et demie de spectacle... Neuf comédiens, huit danseurs et six chanteurs se relaient sur scène, avec aussi un orchestre de 18 musiciens dans la fosse pour jouer la musique composée en 1673 par Marc-Antoine Charpentier.

Acte 2 : Mener l'enquête | Bien sûr, il n'y a pas de preuve directe de la façon dont Molière organisait tout cela au XVIIe siècle. « Comme Sherlock Holmes, mon boulot de metteur en scène est d'enquêter en puisant dans les indices laissés par l'auteur pour mieux comprendre : on remet tout à plat et on revient au texte, détaille Vincent Tavernier. Par exemple, quand il est question d'un calendrier de 28 jours pour les médicaments d'Argan, on devine que la pièce se situe en février, juste avant le carnaval ». Vincent Tavernier, Hervé Niquet pour la musique, et Marie-Geneviève Massé pour la danse, appliquent trois mots d'ordre dans leur travail : « Le principe d'intégralité : les spectacles sont donnés avec la totalité des textes, musiques et danses. L'intégrité : nous restitutions le projet initial de Molière et de ses musiciens. Et enfin l'inventivité, pour pouvoir atteindre sans filtre le public d'aujourd'hui ».

REVUE DE PRESSE

« Tout l'esprit de fantaisie de Molière dévoilé dans une comédie-ballet »

Par Anne Augié | Le 22 Janvier 2022

[2/2]

Acte 3 : Interpréter librement | Il n'est donc pas question de reconstitution historique : « Nous ne sommes pas des historiens du théâtre : la pièce n'est pas en vieux français ni éclairée à la chandelle. Pour que le projet de Molière soit perçu de façon aussi limpide aujourd'hui qu'il y a 400 ans, on s'autorise des changements. Exemple : « Les mortiers d'apothicaires, objets pas très lisibles en 2022, sont remplacés par des seringues ». Même si ce n'est pas « l'intention à la lettre, on doit se sentir libre de réinterpréter en restant fidèle à l'esprit de Molière ».Ce qui permet à la pièce de « retrouver tout son sens : *Le Malade imaginaire* a souvent été interprété comme une œuvre crépusculaire parce que Molière est mort après la quatrième représentation, rappelle le metteur en scène. Mais ça, il ne le savait quand il l'a écrite ! Cette pièce est aussi une formidable fantaisie carnavalesque, musicale et chorégraphique. Et cela devient limpide quand on joue la pièce en comédie-ballet ».

Dénouement : Faire jaillir l'esprit de joie | En redonnant à ce *Malade imaginaire* la forme que son auteur avait pensée, « on retrouve le souffle, la dynamique dionysiaque, la vitalité de Molière », selon Vincent Tavernier. Une énergie symbolisée par le carnaval qui bat son plein dehors et qui, peu à peu, entre dans la maison d'Argan, où la frénésie le gagne… « L'apothéose est la scène finale où, croyant devenir médecin, Argan ne se voit enfin plus malade, conclut Vincent Tavernier. La comédie-ballet c'est aussi ce récit d'une victoire : celle de l'esprit de joie sur l'esprit de sérieux, le combat de Molière. N'est-ce pas exactement ce dont nous avons besoin par les temps qui courent ? »

REVUE DE PRESSE

Première Loge
L'ART LYRIQUE DANS UN FAUTEUIL

« Le Malade imaginaire, avant-goût de Carnaval au Théâtre Graslin de Nantes ! »

Par Véronique Boudier | Le 24 janvier 2022

[1/2]

Pour fêter l'année Molière, musique, théâtre et danse sont réunis par l'Opéra d'Angers Nantes et le Grand T, avec Le Concert Spirituel, Les Malins Plaisirs et la Compagnie de L'Eventail engagés dans le projet ambitieux de reconstituer trois pièces emblématiques de l'auteur, à commencer par *Le Malade imaginaire*.

Dans cette version confiée au metteur en scène Vincent Tavernier, *Le Malade imaginaire* renoue avec la grande comédie et la volonté de la redonner dans son intégralité (tous les textes, musiques et danses), dans son intégrité (avec le souci de restituer le projet initial de Molière et de ses musiciens), et dans son inventivité pour atteindre le public contemporain, faire redécouvrir la comédie-ballet, la rendre accessible à tous et permettre ainsi de mieux connaître Molière qui écrivit 14 comédies mêlées de musique et de danse (sur 33 pièces écrites).

Vincent Tavernier propose une interprétation moderne et intemporelle des esthétiques du XVIIe (les codes de la comédie-ballet) où chaque art s'exprime avec virtuosité. Le parti pris de cette production est d'échapper à toute historicité et à toute actualisation : pas d'éclairage à la bougie, pas d'interprétation en vieux français, de gestuelle codifiée, de jeu frontal, mais un souci de diversifier l'ornementation et une grande fantaisie, notamment dans les costumes et une vivacité, un élan, une joie omniprésente (pas non plus d'allusion à l'actualité, ce qui aurait été bien tentant et facile en ces temps de pandémie).

Dès l'ouverture du rideau, c'est une célébration de la vie qui s'offre aux spectateurs. Le prologue, loin d'être ennuyeux et déconnecté de la pièce, ne dérobe pas aux traditionnelles louanges envers le roi, mais devient scène de Carnaval (rappelant que la pièce a été créée pendant le carnaval de 1673, alors que Molière, brouillé avec le roi et Lully, fait appel à Marc-Antoine Charpentier pour son ultime comédie donnée au Théâtre du Palais-Royal). Vêtus d'exubérants costumes chamarrés (conçus par Erick Plaza-Cochet et l'atelier d'Angers Nantes Opéra), coiffés de masques animaliers, les bergers carnavaleux rivalisent pour vanter les exploits de Louis XIV. Le roi devient la mascotte du carnaval sous la forme d'une marionnette géante à la chevelure feuillue (rappelant une perruque), esquissant quelques ondulations lors des chorégraphies gracieuses et suggestives de Marie-Geneviève Massé.

Les décors de Claire Niquet (réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra et du Grand T) sont de conception simple mais efficace : une place de village, les silhouettes des maisons en arrière plan et au centre la maison d'Argan qui, grâce à un ingénieux dépliage permet de passer des scènes d'extérieur (prologues et intermèdes) à l'intérieur, plus exactement dans le salon austère du malade, sorte de forteresse-cocon où le chef de famille enferme son entourage pour le protéger. Le décor offre une dernière transformation pour la scène finale, lorsqu'Argan est finalement confronté et contaminé par la folie du Carnaval et en adopte les codes (inversement des rôles) en devenant médecin de pacotille dans une cérémonie digne d'un numéro de piste aux étoiles !

Quelques accessoires efficaces contribuent au comique de situation : fauteuil rouge à roulettes faisant office de fauteuil roulant, énormes seringues menaçantes, peluches (allusion à l'enfance lorsqu'Argan délaissé par son tyrannique médecin Purgon se tourne alors vers ses protecteurs Toinette et Béralde pour être consolé).

REVUE DE PRESSE

Première Loge
L'ART LYRIQUE DANS UN FAUTEUIL

« MOLIERE VIVANT, PLUS QUE JAMAIS ! »
Par Stéphane Lelièvre | Le 29 janvier 2022
[2/2]

Pour faire dialoguer texte et musique, le choix de Vincent Tavernier comme metteur en scène est particulièrement bienvenu : réalisant aussi bien des spectacles de théâtre que d'opéra, amoureux de Molière, Vincent Tavernier joue judicieusement la carte de la comédie pure, sans alourdir le propos par des références à notre présent (les liens avec l'actualité s'établissent d'eux-mêmes, nul besoin de les surligner à gros traits !), sans renoncer à certains aspects « farcesques » de la comédie, mais sans les grossir exagérément non plus : bref, un travail précis, fidèle à l'esprit de l'œuvre, et conférant au spectacle une belle fluidité et un sens du rythme très appréciable : qui songerait, au terme de la soirée, qu'elle a duré près de 3h30 ?…

Vincent Tavernier est secondé par une chorégraphe imaginative (Marie-Geneviève Massé), une scénographe habile : Claire Niquet (les décors sont sobres et simples, le spectacle devant pouvoir s'adapter à des scènes aux dimensions variées au cours de sa tournée), un costumier talentueux : Erick Plaza-Cochet (quelle fantaisie dans les superbes costumes du Carnaval !), et par une équipe de comédiens formidables : Pierre-Guy Cluzeau est un Argan exempt de cabotinage et d'exagérations, ce qui ne diminue en rien la force comique du personnage, particulièrement irrésistible lorsqu'il prend les intonations d'un enfant plaintif et geignard avec sa femme. Béline, précisément, est incarnée par une Jeanne Bonenfant jouant au mieux l'hypocrisie cruelle et intéressée. Marie Loisel est une Toinette espiègle, volontaire, et qui apporte à sa façon de dire le texte un brin de modernité tout à fait bienvenu. Les deux tourtereaux (Juliette Malfray et Olivier Bérhault) sont adorables de fraîcheur, Laurent Prévôt donne une belle épaisseur au rôle un peu secondaire de Béralde (notamment grâce à un timbre de voix très intéressant), et les Diafoirus père et fils (Quentin-Maya Boyé et Benoît Dallongeville) déclenchent les rires à chacune de leurs interventions !

Mais l'émotion et le bonheur engendrés par cette soirée résident aussi et peut-être avant tout dans les réactions du public (au sein duquel se trouvaient de nombreux jeunes [1]) : quel plaisir que de constater que la moindre réplique de cette pièce écrite il y a quelque 350 ans fait encore mouche et déclenche irrésistiblement les rires ! Le public, du reste, n'a pas caché sa joie. Impossible, pour lui, d'attendre les dernières mesures de la scène de l'intronisation : il a noyé les artistes sous un déluge d'applaudissements avant même que le rideau se baisse, et a quitté le théâtre le sourire aux lèvres et des étoiles plein les yeux. Une soirée revigorante… et pleinement porteuse d'espoir quant à la survie de la culture dite « classique » qui, la preuve en est faite, n'a nullement besoin d'être « dépoussiérée » (quel horrible mot…) pour (re)trouver son public !

---

[1] Près de 1600 élèves de collèges et de lycées de la région Pays de la Loire découvrent, avec Le Malade imaginaire, l'art de la comédie-ballet inventé par Molière et les compositeurs du siècle de Louis XIV, grâce aux parcours imaginés par les 3 structures culturelles associées : Angers Nantes Opéra, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique et Musique et Danse en Loire-Atlantique, avec la complicité et l'implication des artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, metteur en scène, chefs de chant, collégiens de Loire-Atlantique et de Maine et Loire !

REVUE DE PRESSE

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

« Le Malade imaginaire dilate la rate »

Par Tania Bracq | Le 1er Février 2022

[1/2]

Avec cette belle production du Malade Imaginaire qui rassemble trois compagnies spécialistes de ce répertoire, l'année Molière est lancée à Nantes avec brio. Après *L'Amour médecin*, *Monsieur de Pourceaugnac* et *Les Amants magnifiques*, La Cie de Danse l'Eventail, le Concert Spirituel et les Malins Plaisirs conjuguent à nouveau leurs talents pour une nouvelle comédie-ballet de Molière montée – pour la première fois depuis trente cinq ans – dans l'intégralité de ses « textes, musiques, chants et danses, sans retranchements ni ajouts, considérant qu'il importe de s'appuyer sur une construction dont l'étude approfondie révèle qu'elle est toujours dramatiquement juste. »

Après une entrée en matière un peu confuse, liée peut-être à la thématique carnavalesque du Prologue, les dix neuf instrumentistes du Concert Spirituel trouvent leurs marques et accompagnent avec autant de pétillant que de précision les passages composés par Marc-Antoine Charpentier. Ceux-ci, malheureusement, ne sont pas si récurrents au cours des 3h30 de spectacle et la fosse semble parfois piquer du nez tandis qu'au plateau se déroulent les trois actes de la pièce de théâtre. Mais Hervé Niquet sait jouer de sa faconde naturelle au service du propos avec une direction enlevée et gouailleuse qui fait merveille.

Quel plaisir sans mélange lorsque la Cie de Danse l'Eventail ajoute la danse au délice de la musique ! Les chorégraphies créatives de Marie-Geneviève Massé teintent leur parfaite connaissance de l'époque de fantaisie et d'humour, choisissant d'être avant tout fidèles à l'esprit d'une fête royale au Grand Siècle plutôt qu'à sa lettre.

Plus encore, la danse des robots médecins ne manque pas l'insolence et poursuit la métaphore du pantin manipulé qui court dans toute la mise en scène et évoque avec tant de pertinence les aberrations du malade imaginaire, jouet de sa femme, des médecins puis du reste de sa famille.

Un grand fauteuil sur roulette où Argan est perpétuellement déplacé, transbahuté par les uns et les autres et où s'effondre son épouse lorsque son hypocrisie est démasquée, est l'autre élément qui souligne ces jeux de manipulations.

Peu d'accessoires, donc, mais toujours signifiants dans une scénographie astreinte à l'économie puisqu'il faut sans cesse laisser le plateau libre pour la danse. Claire Niquet fait merveille avec cette belle place urbaine au milieu de laquelle s'ouvre et se ferme en grisaille la maison-boîte de la famille. Comme la plupart des barbons chez Molière, Argan perd son humanité à force d'être obsessionnel. Son hypocondrie lui fait perdre les couleurs de la vie, il est donc logique que sa demeure manque de relief et de pigments.

REVUE DE PRESSE

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

« Le Malade imaginaire dilate la rate »
Par Tania Bracq | Le 1er Février 2022
[2/2]

En revanche, teintes jubilatoires et réjouissante fantaisie éclatent avec l'extraordinaire brio que l'on connaît à Erick Plaza-Cochet dans les costumes, les perruques et masques animaux portés par les artistes.

L'esprit de troupe de l'Illustre Théâtre souffle sur la soirée car Vincent Tavernier, metteur en scène et directeur artistique, individualise chacun pour rendre plus vivant et tourbillonnant encore ce carnaval où les trois arts – danse, musique et comédie – s'harmonisent avec une parfaite fluidité, ce qui était une gageure.

Parmi les comédiens, soulignons la performance particulièrement vive et piquante de Marie Loisel en Toinette, tandis que Pierre-Guy Cluzeau dose parfaitement le ridicule de son Argan qui reste toujours aussi crédible que drôle, tout comme l'hilarant Thomas Diafoirus de Benoît Dallongeville.

Le plateau vocal n'a que peu à chanter, les ensembles sont impeccables mais dans les parties séparées, Axelle Fanyo brille tout particulièrement avec une Flore diaprée d'une présence solaire et de couleurs sensuelles, encadrée par Lucie Edel et Flore Royer, aussi vives que charmantes et aux timbres bien assortis.

Chez les hommes, Blaise Rantoanina, révélation classique Adami 2016, pâtit d'une projection un peu métallique et d'aigus tendus, contrairement à Yannis François (également danseur !) tout en rondeur chaleureuse dont le focus, l'épatante diction nous avait déjà frappés dans la Dame Blanche à l'opéra de Rennes.

Une nouvelle fois, l'équipe artistique assume pleinement son credo : « proposer une interprétation fondée sur un total respect des sources – mais contemporaine. [Délaisser] gestique, éclairage à la chandelle ou français restitué [au profit] de la vitalité et l'inventivité qui sont les marques de fabrique originales [de la comédie-ballet], pour proposer au public d'aujourd'hui des spectacles qui les touchent immédiatement – comme le souhaitaient les créateurs – grâce à des modes d'interprétation contemporains... Spectacle total, d'une fantaisie sans limites, accessible à tous les âges, à tous les goûts, à tous les esprits, la comédie-ballet est avant tout le récit d'un combat et d'une victoire, celle de l'esprit de joie sur l'esprit de sérieux » comme le souligne la *standing ovation* qui clôture la soirée.

REVUE DE PRESSE

Olyrix

« Le Malade imaginaire, avant-goût de Carnaval au Théâtre Graslin de Nantes ! »

Par Véronique Boudier | Le 24 janvier 2022

[1/2]

Pour fêter l'année Molière, musique, théâtre et danse sont réunis par l'Opéra d'Angers Nantes et le Grand T, avec Le Concert Spirituel, Les Malins Plaisirs et la Compagnie de L'Eventail engagés dans le projet ambitieux de reconstituer trois pièces emblématiques de l'auteur, à commencer par *Le Malade imaginaire*.

Dans cette version confiée au metteur en scène Vincent Tavernier, Le Malade imaginaire renoue avec la grande comédie et la volonté de la redonner dans son intégralité (tous les textes, musiques et danses), dans son intégrité (avec le souci de restituer le projet initial de Molière et de ses musiciens), et dans son inventivité pour atteindre le public contemporain, faire redécouvrir la comédie-ballet, la rendre accessible à tous et permettre ainsi de mieux connaître Molière qui écrivit 14 comédies mêlées de musique et de danse (sur 33 pièces écrites).

Vincent Tavernier propose une interprétation moderne et intemporelle des esthétiques du XVIIe (les codes de la comédie-ballet) où chaque art s'exprime avec virtuosité. Le parti pris de cette production est d'échapper à toute historicité et à toute actualisation : pas d'éclairage à la bougie, pas d'interprétation en vieux français, de gestuelle codifiée, de jeu frontal, mais un souci de diversifier l'ornementation et une grande fantaisie, notamment dans les costumes et une vivacité, un élan, une joie omniprésente (pas non plus d'allusion à l'actualité, ce qui aurait été bien tentant et facile en ces temps de pandémie).

Dès l'ouverture du rideau, c'est une célébration de la vie qui s'offre aux spectateurs. Le prologue, loin d'être ennuyeux et déconnecté de la pièce, ne dérobe pas aux traditionnelles louanges envers le roi, mais devient scène de Carnaval (rappelant que la pièce a été créée pendant le carnaval de 1673, alors que Molière, brouillé avec le roi et Lully, fait appel à Marc-Antoine Charpentier pour son ultime comédie donnée au Théâtre du Palais-Royal). Vêtus d'exubérants costumes chamarrés (conçus par Erick Plaza-Cochet et l'atelier d'Angers Nantes Opéra), coiffés de masques animaliers, les bergers carnavaleux rivalisent pour vanter les exploits de Louis XIV. Le roi devient la mascotte du carnaval sous la forme d'une marionnette géante à la chevelure feuillue (rappelant une perruque), esquissant quelques ondulations lors des chorégraphies gracieuses et suggestives de Marie-Geneviève Massé.

Les décors de Claire Niquet (réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra et du Grand T) sont de conception simple mais efficace : une place de village, les silhouettes des maisons en arrière plan et au centre la maison d'Argan qui, grâce à un ingénieux dépliage permet de passer des scènes d'extérieur (prologues et intermèdes) à l'intérieur, plus exactement dans le salon austère du malade, sorte de forteresse-cocon où le chef de famille enferme son entourage pour le protéger. Le décor offre une dernière transformation pour la scène finale, lorsqu'Argan est finalement confronté et contaminé par la folie du Carnaval et en adopte les codes (inversement des rôles) en devenant médecin de pacotille dans une cérémonie digne d'un numéro de piste aux étoiles !

Quelques accessoires efficaces contribuent au comique de situation : fauteuil rouge à roulettes faisant office de fauteuil roulant, énormes seringues menaçantes, peluches (allusion à l'enfance lorsqu'Argan délaissé par son tyrannique médecin Purgon se tourne alors vers ses protecteurs Toinette et Béralde pour être consolé).

REVUE DE PRESSE

Olyrix

« Le Malade imaginaire, avant-goût de Carnaval au Théâtre Graslin de Nantes ! »

Par Véronique Boudier | Le 24 janvier 2022

[2/2]

La direction scénique laisse la part belle aux comédiens, tous de grande qualité et unis dans la comédie. Interprété par Pierre-Guy Cluzeau, Argan décline avec conviction la vulnérabilité d'un personnage naïf et attachant malgré ses sautes d'humeur. Il finit par donner à la folie raisonnée de son personnage une humanité folle. L'enchaînement des scènes et le jeu vif, enjoué donnent lieu à des moments très accomplis : la scène touchante dévoilant la complicité d'Argon et de Louison, sa fillette de 10 ans (interprétée par Valentine Lansac), la scène bien menée où le pétillant Béralde (Laurent Prévôt), tente de raisonner Argan, le duo hilarant formé par le père et le fils Diafoirus (Quentin-Maya Boyé et Benoît Dallongeville) opposé au couple d'amoureux (Juliette Malfray et Olivier Berhault) provoquant un quiproquo avec la scène de l'opéra impromptu (où les deux acteurs dévoilent aussi des qualités vocales), la scène où Argan joue le mort devant Beline (Jeanne Bonenfant) qui tombe le masque de la femme attendrie pour révéler sa fourberie. Enfin, Marie Loisel qui insuffle l'insolence nécessaire à la suivante Toinette se déguisant en farfelu faux médecin venu pour remplacer le docteur Purgon (Nicolas Rivals).

Les intermèdes chantés et dansés s'insèrent avec fluidité dans l'action. Seuls, en duos, trios, ensemble, les chanteurs contribuent à l'œuvre commune sans chercher à se valoriser individuellement. L'unité stylistique est partagée avant tout. La soprano Axelle Fanyo qui incarne Flore dans le prologue, déploie un timbre velouté avec des aigus assurés, un phrasé et un vibrato développés, peut-être même trop pour ce type de répertoire, provoquant un léger déséquilibre avec ses partenaires. Lucie Edel prête sa voix de mezzo légère et souple à la bergère Climène, le timbre est clair et la diction soignée. Les deux chanteuses sont rejointes par Flore Royer pour assurer le rôle de Daphné. Elle peine à être entendue (notamment dans les ensembles) mais le timbre chaleureux de sa voix nuancée s'affirme dans le 2ème intermède (rôle d'une femme maure). Les rôles des bergers sont tenus respectivement par le ténor Blaise Rantoanina et le baryton Romain Dayez. Le premier présente une voix légère, agile, bien soutenue, cependant pas assez nuancée et il a tendance à forcer certains aigus. Le second déploie une voix plus modulée et bien homogène dans les différents registres, avec une déclamation bien affirmée. Enfin, le rôle de Pan est interprété par le baryton-basse Yannis François de sa voix profonde à l'articulation précise. Les trois voix d'hommes s'allient agréablement pour former le trio des gardes du guet dans le 2ème intermède, confrontés à l'insolent Polichinelle, interprété avec brio par Quentin-Maya Boyé.

L'énergie de l'ensemble est transmise par l'orchestre, lui aussi de la réjouissance. À sa tête, Hervé Niquet dirige de façon droite et précise les 19 musiciens du Concert Spirituel dont l'interprétation rend pleinement justice à la musique de Marc-Antoine Charpentier. Le chef assure la cohérence avec le plateau, trouve le juste tempo, le phrasé approprié, marie les couleurs et les textures pour diversifier les ambiances, allant de la danse légère à la danse villageoise (violons imitant les vièles) ajoutant quelques sons insolites pour surligner l'aspect burlesque de la situation dans la scène de Polichinelle où l'orchestre dialogue avec les protagonistes.

Ce travail de troupe offre ainsi un spectacle jubilatoire de près de quatre heures (sans une minute d'ennui) pour lequel le public venu nombreux, n'est pas avare en applaudissements.

REVUE DE PRESSE

L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE
DIAPASON

« Le Malade imaginaire à Massy : un carnaval presque parfait »

Par Loïc Chahine | Le 17 janvier 2022

[1/2]

Vincent Tavernier, Hervé Niquet et Marie-Geneviève Massé rendent ses atours à l'ultime chef-d'œuvre de Molière, et nous enchantent par un spectacle dont les presque quatre heures filent comme un éclair.

Alors que *Le Bourgeois gentilhomme* a fait (et fait encore) l'objet de plusieurs productions incluant sa musique, celle, tout aussi essentielle, du *Malade imaginaire*, est plus rare : il y a vingt-cinq ans qu'on ne l'avait vu « dans sa splendeur », ainsi que Charpentier le désigne dans son manuscrit, par opposition à la version « avec les défenses » – comprendre, les interdictions faites par Lully de représenter du théâtre musical sans sa permission. « Dans sa splendeur », *Le Malade imaginaire* de Vincent Tavernier, Hervé Niquet et Marie-Geneviève Massé l'est assurément : prologue *in extenso*, toute la musique (dans la récente édition de Catherine Cessac pour le CMBV), mise en scène colorée, danses…

N'attendez guère ici de relecture ou d'allusions à notre actualité (n'eût-il pas été trop facile de lier cette histoire d'hypocondriaque au Covid-19 ?) : le metteur en scène Vincent Tavernier livre le texte, admirablement joué, il le met en valeur, le transmet au spectateur qui n'en perd pas une miette, sans lui imposer une interprétation exogène. On se régale d'un bout à l'autre de la comédie grâce à l'impayable Toinette de Marie Loisel, l'Argan irritable mais finalement si humain de Pierre-Guy Cluzeau, le Béralde pétillant de Laurent Prévôt. Les Diafoirus père (Quentin-Maya Boyé) et fils (excellent Benoît Dallongeville) sont hilarants, les jeunes premiers (Olivier Berhault et Juliette Malfray) tiennent bien leur rôle sans ennuyer et parviennent à chanter sans encombre le petit « opéra impromptu » de l'acte II. On s'en voudrait d'oublier la Béline jubilatoire de duplicité de Jeanne Bonenfant. Mention spéciale à la jeune Gabrielle Godin-Duthoit pour sa Louison remarquable.

Tout est permis en carnaval | Un simple et ingénieux dispositif scénique permet de passer du salon d'Argan à l'extérieur de sa maison (pour les intermèdes). Ce n'est pas le moindre mérite de Tavernier que de ménager des surprises jusqu'à la fin, offrant une ultime transformation de décor, et d'organiser le spectacle en une sorte d'*accelerando* parfaitement maîtrisé. L'œil est bien plus à la fête que dans l'austère production de Jean-Marie Villégier (Châtelet, 1990), et l'esprit court plus vite.

REVUE DE PRESSE

DIAPASON
L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE

« Le Malade imaginaire à Massy : un carnaval presque parfait »
Par Loïc Chahine | Le 17 janvier 2022
[2/2]

Le prologue, certes, affiche quelques longueurs – que faire de ces nombreuses pages à la louange de Louis XIV, où des bergers rivalisent d'invention pour vanter les exploits du roi de guerre ? Elles sont du moins rehaussées par les chorégraphies toujours élégantes et suggestives de Marie-Geneviève Massé, par l'énergie de l'ensemble, par la beauté de la musique. Quelle jolie idée d'habiller une partie de ce beau monde en animaux ! Au lendemain de l'année La Fontaine, le clin d'œil fait mouche, d'autant que Molière lui-même s'en autorise un plus tard, puisque Louison propose à son père de lui dire la fable *Le Corbeau et le Renard*. Cela place la pièce dans le contexte de sa création : le carnaval, auquel Béralde fait lui-même allusion… et auquel s'apparente, d'une certaine manière, le défilé du personnel médical qui culmine dans la Cérémonie finale.

L'orchestre à la fête | Tous les chanteurs ne sont pas également à l'aise, mais les deux barytons s'en tirent avec les honneurs, Romain Dayez rappelant même un peu, par son aplomb et son verbe, Laurent Naouri. Saluons les sopranos charmants de Lucie Edel, Axelle Fanyo et Flore Royer. Le second intermède les montre particulièrement en verve, véritablement enchantement de musique. Car Hervé Niquet sait tantôt se plier à la contrainte théâtrale, tantôt remettre la partition au premier plan – et avec quel éclat ! Celui d'un Concert Spirituel qui sonne (les parties d'altos bien audibles) et qui phrase (ah ! l'Ouverture du Deuxième Intermède !), prenant idéalement sa part de ce spectacle réussi.

Parfait ? Presque : le Premier Intermède nous a paru un rien en retrait, le rythme se montrant un peu boiteux – difficile d'égaler Alain Trétout dans le disque avec William Christie (HM, rééd. 2020, Diapason d'or). Gageons qu'au fil des reprises, cet épisode gagnera la verve et l'efficacité qui, ce soir, nous manquaient. La Cérémonie burlesque d'un homme qu'on fait médecin, qui clôt le spectacle, ne souffre pas de ce défaut, enlevée avec rythme.
Concluons : si demain l'on nous proposait de revoir ce *Malade imaginaire* (de presque quatre heures, tout de même, entracte compris), nous serions « tout des premiers » à y retourner. « Par ma foi, voilà un beau jeune vieillard pour quatre [cents] ans ! »

REVUE DE PRESSE

Théâtral magazine

« Vincent Tavernier réhabilite la comédie-ballet »

Par Hélène Chevrier | Le 3 janvier 2022

[1/1]

Dans le cadre de l'année Molière, Vincent Tavernier avec sa compagnie les Malins Plaisirs crée *Le Malade imaginaire*, *Le mariage forcé* et *Le Sicilien ou l'amour peintre* dans leur forme originelle de comédies-ballets. A ses côtés pour ces trois spectacles : Hervé Niquet assure la direction musicale avec Le Concert spirituel, et Marie-Geneviève Massé, la chorégraphie, avec la Compagnie de Danse l'Eventail.

Théâtral magazine : Remonter ces spectacles en comédies-ballets implique-t-il d'en proposer aussi une reconstitution historique ? Vincent Tavernier : Non. C'est très différent de ce que seraient des mises en scène, entre guillemets, historiquement informées dans le choix des costumes et de l'interprétation. Pour moi, si l'oeuvre a un sens, elle existe en tant que telle et dépasse les contingences de l'époque où elle a été créée. Et c'est ça que je trouve intéressant de montrer. Même si on s'inspire des lignes du XVIIe. Il nous a semblé que dans *Le Malade imaginaire*, il y avait besoin par rapport à la langue, par rapport au projet des médecins, d'en garder la fantaisie propre. Alors que *Le Mariage forcé* est plus intéressant à déconnecter complètement du XVIIe, pour réinventer un propos visuel...

Que faut-il comprendre du *Malade imaginaire* aujourd'hui ? Que c'est une célébration de la vie. La pièce a été créée pendant le carnaval de 1673 et il y a tout un aspect carnavalesque dedans dès le prologue qui parle de gens costumés, avec Béralde qui évoque le carnaval au moment où Argan doit être intronisé médecin ou encore avec Toinette qui se déguise en médecin. Donc sur scène, on a un carnaval de plus en plus présent autour de la maison du malade, qui s'est enfermé dans sa peur du monde extérieur, avec sa seconde femme qui le surprotège et l'infantilise. Et il est progressivement confronté à la vitalité de la fête, qui va le contaminer jusqu'à ce qu'il se prenne pour un médecin. D'une folie triste, il passe à une folie heureuse. Et la comédie-ballet traduit cette idée. L'art est une traduction objective d'un état subjectif. D'ailleurs, dans cette forme d'enchantement qui caractérise la comédie-ballet, il y a l'idée de la musique, du théâtre et de la danse comme thérapie.

Vous disiez aussi que *Le mariage forcé* annonçait déjà *Le Misanthrope*... Oui parce qu'il y a quand même le bourru amoureux d'une coquette. Mais je pense que ça n'est jamais qu'une série de sketches : le sketch du philosophe, le sketch de la coquette, le sketch des saltimbanques, etc. Sganarelle va d'un sketch à l'autre, il sert de colonne vertébrale à l'ensemble. Et la pièce finit en farce avec la scène des coups de bâtons.

L'intrigue du *Sicilien* fonctionne-t-elle de la même façon ? C'est une pure fantaisie. La première partie repose sur des sous-entendus, des jeux de langage, de clins d'œil entre les uns et les autres, et dans la deuxième partie, on a droit à un jeu de farce. Cet équilibre ou déséquilibre là, on le retrouve de façon constante chez Molière. Dès lors qu'il a écrit une scène où le langage était important, très vite il ramène une scène de mouvement plus ou moins farcesque pour rééquilibrer son propos. Et puis, dans *Le Sicilien*, on nous explique la qualité d'un véritable rapport amoureux...

Le Malade imaginaire

INFORMATIONS

• Prix de cession

Première représentation : 43.000€ HT
Pour plusieurs représentations, nous contacter.

Calcul des frais annexes sur demande.
Prévoir la location et l'accord du clavecin.

• Durées du spectacle

Tout public : 3 heures 35
Scolaire : 1 heure 50

• Effectifs en tournée

Sur scène : 24 personnes
10 comédiens, 6 chanteurs, 8 danseurs

En fosse : 18 instrumentistes + Chef

En coulisses : 10 personnes
1 metteur en scène, 1 chorégraphe
3 régisseurs (général, lumière, plateau),
2 coiffeuses-maquilleuses, 2 habilleuses
2 chargés de production

• Temps prévisionnel de montage

A venir.

CONTACTS

• Les Malins Plaisirs

DIFFUSION | **Elise Loth :** 06 38 46 83 85
elise.loth@lesmalinsplaisirs.com

COMMUNICATION, PRESSE, ACTIONS CULTURELLES | **Hélène Aubert** : 06 87 09 29 83
helene.aubert@lesmalinsplaisirs.com

RÉGIE TECHNIQUE | **Marc Cavignaux :** 06 67 91 84 02
marc.cavignaux@lesmalinsplaisirs.com

• Le Concert Spirituel

DIFFUSION | **Juliana Richard :** 06 73 46 93 01
juliana.richard@concertspirituel.com

COMMUNICATION, PRESSE | **Cécile Le Calvez :** 06 65 32 85 88
cecile.lecalvez@concertspirituel.com

PRODUCTION | **Véra Tomas :** 06 63 63 23 09
vera.tomas@concertspirituel.com

ACTIONS CULTURELLES | **Estelle Gonet :** 06 45 87 94 97
estelle.gonet@concertspirituel.com

• La Cie de Danse l'Eventail

DIFFUSION | **Louise Rousseau :** 07 85 89 89 18
eventail.lrousseau@orange.fr

COMMUNICATION | **Claire Gabard :** 06 35 30 43 03
eventail.cgabard@orange.fr

ACTIONS CULTURELLES | **Olivier Collin** : 06 10 23 72 25
compagnie.eventail@gmail.com

LES MALINS PLAISIRS

Le Malade imaginaire

• Les Malins Plaisirs

5 rue de la chaîne

62170 Montreuil-sur-mer

• Email

contat@lesmalinsplaisirs.com

• Téléphone

09.83.06.10.88.

• Site internet

www.lesmalinsplaisirs.com

Région Hauts-de-France

Pas-de-Calais Mon Département

CA2BM agglomération Baies en Montreuillois

Montreuil sur Mer

Nature & Elegance LE TOUQUET PARIS-PLAGE